



XXI^{ème} dimanche du temps ordinaire (C)
Église Saint-Pierre à Neuf-Marché
Paroisse Saint-Hildevert de Gournay-lès-Lyons- Archidiocèse de Rouen (France)
Jubilé des Vingt-cinq ans de présence des Sœurs Servantes du Sacré-Cœur
Dimanche 31 août 2025

Lectures

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (3, 17-18.20.28-29)

R/ Béni soit le Seigneur :

il élève les humbles. (cf. Lc 1, 52)

Lecture de la lettre aux Hébreux (12, 18-19.22-24a)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 1.7-14)

Homélie

« Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle », admire l'auteur de la lettre aux hébreux (He 12, 24a).

Bien chères sœurs, le Cœur de Jésus vous a attirées et vous attirent. Depuis vingt-cinq ans, à Neuf-Marché, sur la paroisse Saint-Hildevert, dans le diocèse de Rouen, vous êtes des *Servantes du Cœur de Jésus*, des servantes du « médiateur d'une alliance nouvelle ».

La source de votre vie est l'amour de Dieu manifesté par le cœur de Jésus. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3, 16).

Jésus est le médiateur d'une alliance nouvelle, une alliance entre Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, et l'humanité. Cette alliance rachète l'humanité perdue en la réintroduisant dans la Gloire de Dieu qui est amour.

Frères et sœurs, notre alliance avec Dieu n'est pas une œuvre de diplomatie, encore moins un cessez-le-feu entre deux ennemis épuisés ou une capitulation, pas plus une conquête, elle est l'œuvre du Cœur de Jésus. Votre Congrégation a traversé l'épreuve du communisme athée dans la foi en cette alliance. Elle est d'un autre ordre que nos tractations humaines, plus exactement mondaines.

En ce début d'année, grâce à vous chères sœurs, adorons Jésus, chemin de l'amour infini de Dieu, en contemplant le choix de Dieu : envoyer son Fils donner sa vie par amour, c'est-à-dire envoyer son Fils se faire le dernier, en mourant sur la croix. Jésus s'est ainsi abaissé, mis à la dernière place de

l'humanité dans la confiance au maître de maison, son Père, qui le relève, le ressuscite, et lui redonne sa première place dans le Royaume de Dieu (cf. Lc 14, 10-11). Telle est l'alliance nouvelle et son chemin.

On comprend l'insistance de votre fondateur, l'évêque saint Joseph Sébastien Pelczar, à unifier dans votre vie l'amour de Jésus et le service des pauvres. En servant les malades, les personnes âgées, les jeunes en recherche de repères – comme nous disons-, en détresse ou fragilité, vous êtes des servantes du Cœur de Jésus, c'est-à-dire des servantes de l'amour de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.

Je cite votre fondateur :

Il ne suffit pas de donner de l'argent à un pauvre. L'argent n'a ni yeux, ni bouche, ni cœur. L'argent ne parle pas, ne console pas, ne conseille pas, alors que le pauvre a besoin de compassion, de soulagement, de conseil et d'espoir. Rendre visite aux pauvres et aux malades, voilà le premier geste de la véritable miséricorde.

J'ai découvert il y a peu que votre Institut est affilié à l'ordre de saint François d'Assise. Votre habit et la corde que vous portez auraient dû me mettre sur la piste. A sa suite, vous avez l'Évangile pour règle. Cela vous permet de vous adapter à travers les pays et à travers les époques. Votre identité polonaise ne fait guère de doute à qui connaît un peu votre culture. Mais je rends grâce pour votre présence parmi nous, justement en raison de votre règle qui n'est autre que l'Évangile.

J'ai été touché de mieux vous connaître en vous voyant au milieu des jeunes aux JMJ. Je me souviens aussi de votre audace évangélique en vous laissant entraîner par le Père Sébastien Savarin dans l'aventure des missions dans les villages dont l'expression de foi ne ressemble guère à la vôtre a priori.

Je rends grâce à Dieu pour votre apostolat, mais plus encore pour votre vie de religieuses, votre vie de consacrées au Seigneur. A Neuf-Marché, à un bout du diocèse, vous vivez dans un presbytère, veillant et priant. Je crois pouvoir dire que ceux qui viennent comme ceux qui ne viennent pas à l'église vous sont reconnaissants pour votre présence. M. le Maire honoraire ne dira pas le contraire.

Frères et sœurs, la règle de vie des Servantes du Sacré-Cœur est l'Évangile. Elles cherchent donc les dernières places plutôt que les premières. Comment Jésus leur fait-elle cette grâce ? En les attirant à lui, en les invitant à se consacrer à lui dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Voilà la dernière place selon l'Évangile : la pauvreté alors que la préoccupation première de notre société est l'argent, alors que les solutions politiques proposées concernent seulement l'argent, des milliards ; la chasteté alors que la société libérale croit proposer le bonheur dans une sexualité sans normes, sans référence à la capacité de l'homme et de la femme à aimer pour toujours ; l'obéissance alors que faire ce que je veux, quand je veux, sans limite semble devenir l'idéal.

Merci, chères sœurs, de vous laisser attirer par Jésus, pauvre, chaste et obéissant. Ce n'est pas pour vous et pour nous un manque mais un beau chemin d'amour. Votre rayonnement dit qu'il est vrai et juste car il rejoint nos désirs les plus profonds de fidélité, de simplicité, de fraternité.

Frères et sœurs, n'oublions pas de prier pour nos sœurs. Nous leur demandons souvent de prier à nos intentions. Prions-nous pour elles ? Leur vocation est à la pointe de l'amour. Elle n'en est pas moins une vocation difficile, comme le manifeste la couronne d'épines qui entoure le Sacré-Cœur sur leur habit. Elle comporte aussi des tentations, des échecs ou des inquiétudes. Mes Sœurs, le Cœur de Jésus est aussi pour vous, pour votre consolation, pour votre salut, pour votre cœur. Amen.

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.

